LES CONFESSIONS

bles de faire de beau.

ment au - dessus de nos ames, & aprés quoi la mienne soupire jour & nuit. Mais quoique ceux qui font ou qui aiment ces sortes d'ouvrages, ne tirent les regles par où ils en jugent, que de ce principe de toute beauté; ils n'en tirent point celles de la moderation qu'il faudroit garder dans Tout ce l'usage de ces choses-là. Cependant elles y sont, mais ils ne s'appliquent point à les y chercher, pour apprendre à ne se point éloigner de vous comme ils font, en se jettant hors d'eux-mêmes; à consernous floi- ver la vigueur de leur esprit en son entier, & à ne l'employer que pour vous *; au lieu de la consumer, en courant aprés des choses dont ils font leurs délices, mais dont il ne leur reste que lassitude & abbattement.

qui nous zire hors de nousmêmes . Dieu: do c'est parlà que tout plai-Girest dangereux.

10.

Moi-même qui en parle, & à qui vous avez donné le discernement qu'il faut avoir sur cela, je * Pf :8. ne laisse pas de me trouver pris assez souvent aux pieges de ces beautez visibles. Mais vous m'en dégagez, ô mon Seigneur & mon Dieu; vous m'en dégagez à tout moment, parce que votre misericorde ne m'abandonne point. C'est par un effet de ma foiblesse & de mes miseres que je m'y laisse prendre; & c'est par un effet de votre misericorde que vous m'en dégagez. Vous le faites quelquefois sans que j'en souffre, parce que je ne m'y étois pas entierement laissé aller; mais je le sentois aussi quelquesois, parce que je commençois à m'y attacher.

CHAPITRE XXXV.

Comment il estoit à l'esgard de la curiosi é. Pourquoi l'Escriture l'appelle la concupiscence des yeux. A combien de tentations elle nous expoje sans cesse

Tout ce qui nous elloigne de Dieu.

UTRE cette concupiscence de la chair, qui nous porte à tout ce qui peut flatter nos sens par quelque sorte de plaisir, & à quoi l'on